

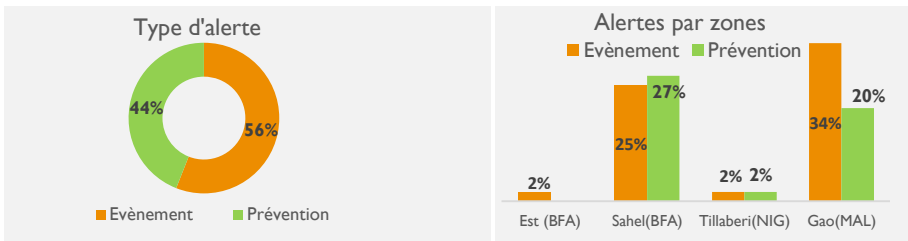
Le système d'élevage transhumant, pratique ancestrale au Burkina Faso et dans toute l'Afrique de l'Ouest, est confronté à des facteurs de vulnérabilité (crise sécuritaire, faible pluviométrie, compétition sur les ressources naturelles) qui menacent sa durabilité, fragilisent ses capacités d'adaptation et provoquent des tensions entre communautés qui résultent parfois en des conflits meurtriers.

Afin de mieux comprendre les tendances des mouvements transhumants et l'impact des fragilités sur les communautés transhumantes, l'OIM, au travers de sa **Matrice de suivi des déplacements (DTM)**, déploie depuis juin 2019 l'outil de suivi de la transhumance (Transhumance Tracking Tool – TTT) avec le Réseau Bilateral Maroobe (RBM) et ses antennes d'organisations d'éleveurs pour faire le suivi des mouvements de transhumants au Burkina Faso. En octobre 2020, le TTT a été étendu dans les communes de Makalondi et Tera au Niger, Tessit au Mali en plus des communes de Kantchari, Seytenga et Tin-Akoff où il était déjà déployé au Burkina Faso. Cette extension a eu lieu dans le cadre du projet « **Promotion d'une Transhumance Pacifique dans la région du Liptako Gourma** » mis en œuvre conjointement par l'OIM et la FAO et financé par le **Fond de consolidation de la paix du Secrétaire Général des Nations Unies (PBF)**.

Le TTT permet de comprendre les dynamiques liées à la transhumance transfrontalière entre le Burkina Faso, le Niger et le Mali. Il combine trois composantes: **la cartographie, le comptage et l'alerte**.

Le système d'alerte a pour objectif de recenser les évènements liés à l'utilisation des ressources naturelles et aux pratiques agro-pastorales dans la région transfrontalière des pays du Liptako Gourma, de comprendre les modes de résolution de conflits existants et d'informer les autorités compétentes afin de réduire les tensions dans les communes d'intervention. Ce système permet de recenser les alertes liées à un **évènement conflictuel (alerte évènement)** ou à un **mouvement massif ou inattendu de bétail (alerte prévention)** qui pourrait provoquer un conflit. Ce rapport présente les données de l'outil d'alerte pour le mois de Février 2021.

TYPES D'ALERTE



CONSEQUENCES DES ALERTES





SUIVI DES MOUVEMENTS DE TRANSHUMANCE (TTT) RÉGION DU LIPTAKO GOURMA (BURKINA FASO, MALI, NIGER) — ALERTES

TABLEAU DE BORD #3

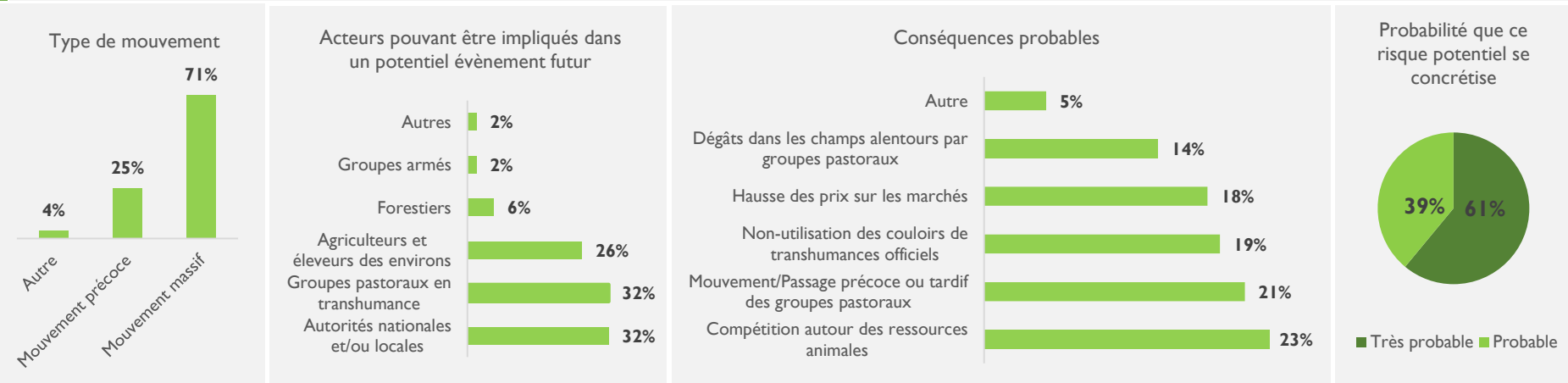
Collecte de données: Février 2021

Date de publication: Mars 2021

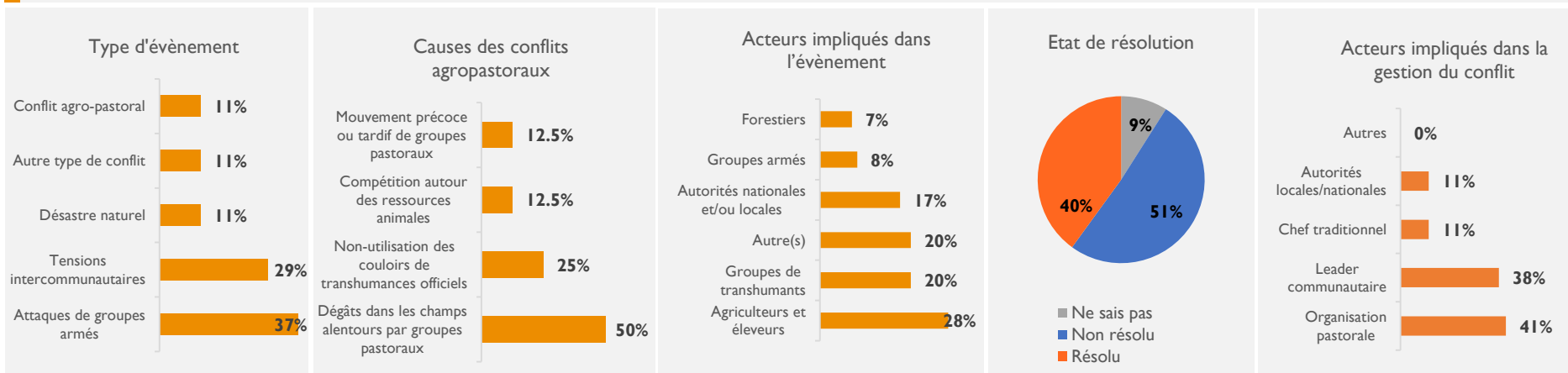
Pour ce qui concerne les **alertes « préventions »**, de nombreux mouvements massifs ont été rapportés contrairement au mois précédent. Ils représentent 71 pour cent des alertes enregistrées contre 25 pour cent de mouvements précoces. Selon les informateurs clés, ces mouvements peuvent entraîner une compétition autour des ressources animales, d'autres mouvements de groupes pastoraux et une non-utilisation des couloirs de transhumance officiels. Ils peuvent également être à l'origine des tensions intercommunautaires (42 pour cent), de conflits agro-pastoraux (23 pour cent), et autres types de conflits (19 pour cent). Pour tous les mouvements observés, le risque qu'ils aient des conséquences néfastes est très probable à 61 pour cent. Par ailleurs, 53,57 pour cent de ces mouvements étaient internes (32,14 pour cent au Mali et 21,43 pour cent au Burkina) contre 46,43 pour cent transfrontaliers (28,57 pour cent en provenance du Mali et à destination du Burkina Faso; 07,14 pour cent au départ du Burkina Faso et à destination du Mali et du Niger; 03,57 pour cent en provenance du Niger vers le Burkina Faso)

Les **alertes « évènements »** reçues concernent principalement les attaques de groupes armés (37 pour cent). Ces derniers procèdent à des vols de bétail, des prélèvements de taxes illégales et une intimidation des populations à travers des menaces d'assassinats. En outre les tensions intercommunautaires sont considérables (29 pour cent) et dues à une occupation des aires de pâturages par certains agriculteurs et une course au stockage du fourrage pour sa vente plus tard. A ce jour, 40 pour cent de ces évènements sont résolus avec l'implication des organisations pastorales et des leaders communautaires.

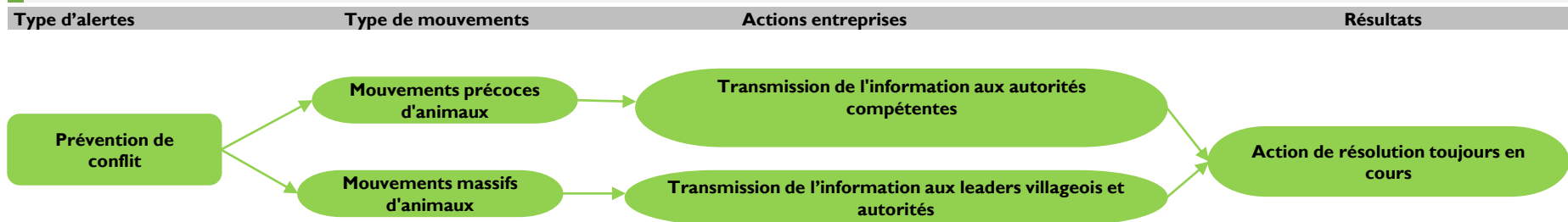
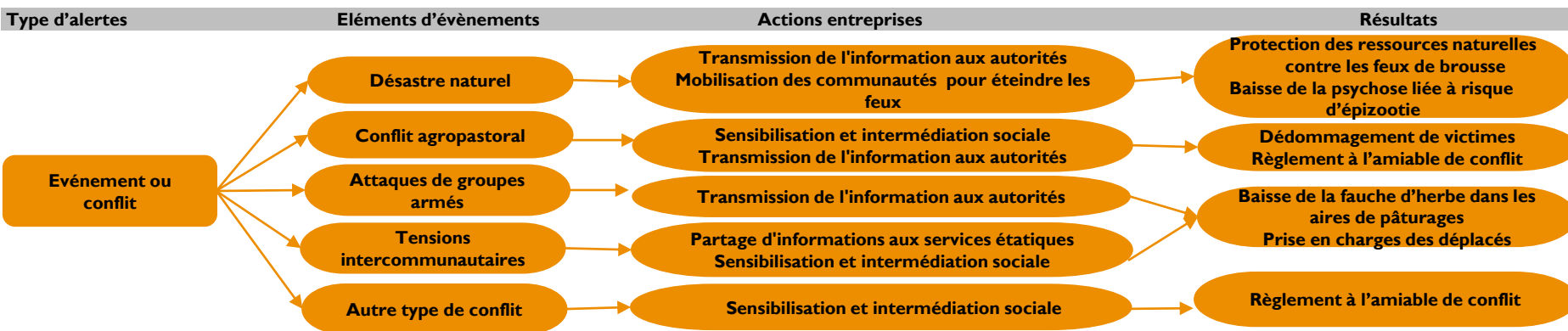
ALERTES PREVENTIONS



ALERTES EVENEMENTS



Suite à la transmission des alertes par les sentinelles et les enquêteurs aux points focaux des organisations pastorales du CRUS, RECOPA, AREN et TASSAGHT, des actions sont entreprises par différents acteurs locaux pour apporter une réponse afin d'atténuer ou apaiser une situation conflictuelle indiquée par les « alertes événements » et d'éviter un conflit ou tension intercommunautaire imminent indiqué par les « alertes prévention ». Ainsi, selon les types d'alertes correspondent des actions de résolution ou de prévention des conflits liés aux mouvements transhumants. Ces actions constituent **les réponses aux alertes**.

REPONSES AUX ALERTES « PREVENTION »

REPONSES AUX ALERTES « EVENEMENTS »


Les données collectées sur les alertes ont permis aux organisations pastorales des pays du Liptako Gourma, le Burkina Faso (CRUS; RECOPA), du Niger (AREN) et du Mali (TASSAGHT), à travers leurs différents communautés à la base, de **remonter l'information de danger convenablement et à temps aux autorités locales, aux leaders villageois et communautaires des communes d'intervention**. Ces acteurs impliqués ont entamé des actions qui visent, pour ce qui est des alertes préventives, à éviter les conflits et les déplacements de populations inhérents aux conflits du genre. Quant aux alertes liées à un conflit, les acteurs ont atténué les effets de certains événements conflictuels liés à la transhumance par les dédommagements des victimes, l'intermédiation sociale, la sensibilisation sur les risques de conflits et l'adoption de stratégies adaptatives. Des actions sont toujours en cours afin d'avoir des résultats satisfaisants sur la résolution de tous les conflits rapportés par les alertes «événements» et de tous les mouvements relevés par les alertes «prévention».

En outre, des cadres de concertation et des mécanismes de gestion des conflits liés à la transhumance où sont d'office membres les acteurs déjà impliqués dans la gestion des alertes observées, optimiseront les réactions aux alertes. A cet effet, le Comité National de la Transhumance (CONAT), le Comité Régional de la Transhumance (CORET) du Sahel ainsi que les démembrés de l'observatoire national de Prévention et de gestion des conflits communautaires au Burkina Faso contribuent énormément. Il en est de même pour la Commission foncière communale (COFO) de Tessit, celle locale du Cercle Assongo et l'Equipe des personnes ressources communales (EPRC) de Tessit redynamisées au Mali, les Commissions foncières communales (COFOCOM), les Commissions foncières de base (COFCOB) et les Comités de paix renforcées au Niger.